

Pour une agriculture de qualité

Avec la généralisation de l'agriculture industrielle amorcée au début du XXI^{ème} siècle, tout porterait à croire que la traction animale agricole, celle qui cultive la terre, ait été reléguée aux oubliettes ... Ou qu'elle se cantonne désormais aux foires agricoles et aux chevaux ou aux vitrines des musées, à travers l'exposition de vieux outils ...

Eh bien, contrairement à ce que l'on pourrait croire, la traction animale agricole moderne connaît un regain d'intérêt, et l'association **PROMMATA** est là pour en témoigner. Depuis 1991, cette association fondée par un groupe d'agriculteurs ariégeois et soutenue par l'ingénieur agronome, **Jean Nolle**, œuvre pour la promotion d'une traction animale agricole modernisée où le respect des animaux, des hommes et de la nature vont de pair avec le développement d'une agriculture de qualité, diversifiée et à taille humaine. Les résultats sont là : le nombre de ses adhérents est en constante augmentation, les stagiaires qu'elle forme à la culture attelée aussi et la liste des utilisateurs de matériels fabriqués dans ses ateliers ne cesse de s'allonger.

Un nouveau matériel adapté

La modernité tient dans le type de matériel conçu et développé par l'association et aussi par les méthodes culturelles enseignées lors des différentes formations qu'elle propose. Le principe du **MAMATA**, est celui du "porte-outils" polyvalent et simple de fabrication. Cette polyvalence permet au porte-outils de "porter" tous les outils nécessaires aux travaux des champs : on peut facilement interchanger le buttoir, la sous-soleuse, la herse, le vibroculteur par un système simple de **crochaxe**. Elle signifie aussi que ce porte-outils peut être attelé à tous types d'animaux : par exemple, la **Kassine**, porte-outils pour le maraîchage, permet à l'âne de travailler la terre grâce à sa légèreté (26kg) ; ailleurs c'est un cheval qui la tracte, sur le continent africain elle est attelée à des zébus ! La simplicité de fabrication permet de transporter cette technologie partout où il y en a besoin, et de l'adapter à toutes les situations et réalités de terrain. Ici, des maraîchers bio adeptes de la traction animale moderne

En Ariège, la ferme de Bonzom est située dans une zone de coteaux et posée sur un sol argileux de type "terrefort". **Mike et Marion** sont installés en maraîchage depuis 2002 mais cultivent leur potager familial depuis plusieurs années; adeptes d'une agriculture saine et écologique, ils obtiennent le label bio en 2005. Pour ce couple, le choix de la traction animale s'est imposé de lui-même puisqu'ils ont une longue expérience de roulottiers et qu'ils côtoient **Camomille**, une comtoise de 650 kg, depuis 1997. C'est elle qui commencera la traction animale sur le lieu de vie en donnant des coups de main au potager familial mais c'est sa fille, **Iulli**, qui fait aujourd'hui, l'essentiel des travaux de maraîchage. Avec la **Kassine**, la jument exécute les travaux de préparation du sol avec vibroculteur, sous-soleuse et billonneuse à disques, pour une culture sur billons, et les travaux d'entretien des cultures avec lames sarcleuses, buttoir et herse étrille, en plein champ ou dans les serres.

Leur exploitation maraîchère s'étend sur une surface d'un hectare et demie dont cinq serres. Ils commercialisent leur production par la vente directe avec un marché et une trentaine de paniers toutes les semaines. Ils cultivent également des céréales et légumineuses et une dizaine d'hectares est réservée à la prairie et au foin pour nourrir les chevaux. Si l'essentiel des travaux de maraîchage est effectué en traction animale, le matériel motorisé est encore utilisé pour les grandes cultures et l'entretien hivernal des terres.

Pour Thierry et Patricia, la démarche est différente. Tous deux étant salariés depuis plusieurs années, ils ont eu envie de plus de cohérence dans leur vie. En 2000, ils décident de suivre une formation agricole : l'un en maraîchage biologique et l'autre en culture de plantes médicinales et

aromatiques.

C'est à cette occasion qu'ils feront la découverte de l'animal de trait. Ils participeront ensuite à des formations dispensées par **PROMMATA** pour s'initier à la traction animale agricole et feront l'acquisition de leur premier animal : Mignonne, une jument Mérens. En 2003, ils s'installeront comme agriculteurs bio à **Lascabannes**, sur un petit plateau calcaire du Lot. C'est là qu'ils développent leur projet agricole : un hectare et demi avec deux serres pour le maraîchage où ils pratiquent également les techniques de la culture sur billons. Les quatre hectares de céréales et légumineuses sont travaillés avec le Polynol, un autre porte-outil mis au point par **PROMMATA**, qui permet de couvrir une plus grande largeur de travail. Ils cultivent plus de quarante variétés de légumes et réalisent une bonne partie des travaux de maraîchage avec Moro, Mignonne, Eglantine et bientôt Tourterelle qui font partie de leur charmante équipe d'équidés. Ils commercialisent les fruits de leur récolte également par la vente directe avec un marché par semaine et par la vente de paniers à la ferme

Pour les uns et les autres, les avantages de la traction animale dans un projet agricole sont multiples. Elle permet : une grande qualité de vie grâce au rapport avec l'animal ; un confort de travail grâce à la diminution des nuisances de bruits, d'odeurs et de vibrations ; un impact positif sur la vie du sol et de la nature en général ; des projets à taille humaine et économiquement viables et un faible coût des investissements liés au matériel.

Ailleurs, des échanges entre paysans pour améliorer les conditions de vie

Au **Burkina Faso**, au **Niger**, à **Madagascar** et bientôt ailleurs, des forgerons et des paysans sont formés par l'organisme de formation de l'association, à la fabrication du matériel et à son utilisation en lien avec des techniques agroécologiques de conservation des eaux et des sols. **PROMMATA** part à la rencontre de ces paysans demandeurs, chez eux, et les reçoit ensuite en France pour parfaire leur formation. Ces actions se font à la demande de regroupements villageois via des petites associations locales travaillant pour la mise en place de projets visant l'amélioration des conditions de productions de l'agriculture vivrière. C'est ainsi qu'à **Kamboincé**, au **Burkina Faso**, un atelier de fabrication de la **Kassine** existe et qu'au **Niger**, un espace **PROMMATA** pour former à l'utilisation de la **Kassine** a été mis à disposition par le maire de **Kiéché**. Des fabrications locales se mettent en place, des formateurs paysans forment à leur tour et sensibilisent des publics intéressés et curieux ... Une idée qui fait son chemin, des pratiques qui se propagent ...

Aujourd'hui, plus de 450 personnes adhèrent à **PROMMATA** et plus de 240 porte-outils ont été distribués en France. Parmi ces utilisateurs on trouve : des jardiniers, des fermes pédagogiques, des fermes d'insertion, des paysans, des agriculteurs. Le panel des utilisateurs se diversifie avec le temps, même les Centres de Formation Agricole s'intéressent de plus en plus à ces pratiques. Dans le même sens, on observe une augmentation des installations agricoles en traction animale et un nouveau créneau dans la prestation de services, notamment en viticulture, se développe ; les viticulteurs s'intéressent à la traction animale dans le cadre de l'amélioration de la qualité des sols et des terroirs ...

Dans l'idée d'une agriculture de qualité et diversifiée dont on parle de plus en plus, l'animal de trait a sa place, car il permet une agriculture socialement équitable, écologiquement saine et économiquement viable.

Valérie Therrien